

Quel plan pour l'urbanisme du prochain quart de siècle ?

La concertation débute. Le PLU s'appuiera sur un "développement maîtrisé"

La députée-maire assure que la concertation publique qui s'amorce autour du futur Plan local d'urbanisme est ouverte à tous et à tout, que rien n'est figé (*La Provence* d'hier). Les grands principes de ce document qui orientera la commune pour les 25 ans à venir s'articuleront néanmoins autour du projet d'aménagement et développement durable (PADD) adopté en décembre dernier par le conseil municipal.

LE CONSTAT

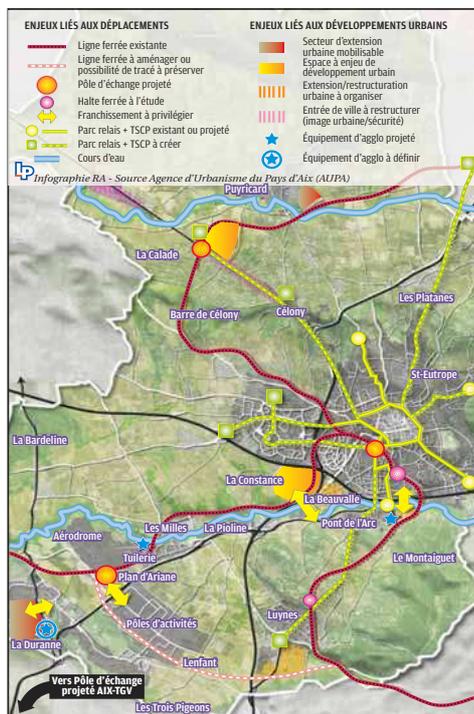
Rien de révolutionnaire dans ce PADD. Il dresse le constat d'un territoire - 18600 ha composés aux deux tiers d'espaces naturels et agricoles -, marqué par un cœur emblématique (700 ha) qu'entoure une urbanisation qui s'est massivement développée (66 000 habitants en 1992, 142 500 en 2006) sur la Zup d'En-cagnane et la Zac du Jas de Bouffan puis, au titre des grandes opérations d'ensemble, la Duranne et Sextius Mirabeau. Ailleurs, l'urbanisation a élargi sa toile sans cohérence, au hasard du foncier, à coup de mitage des zones intermédiaires. "La pérennisation du cadre paysager n'est pas compatible avec la poursuite d'un processus d'urbanisation comparable", affirme le PADD.

LES GRANDES LIGNES

En découle un postulat d'autant logique qu'inspiré des textes réglementaires : la nécessité de préserver les espaces naturels, stopper le mitage (est-ce la fin des zones NB ?), accroître les transports collectifs.

Le PADD enfonce la reconquête du paysage, le traitement de quartiers oubliés, leur couture avec le tissu urbain, notamment au sud de l'Arc à la Beauvalle et la Parade, la Pioline, aux entrées de Célony et du pont des Trois-Sautets.

Pour le centre ville, il s'agit de renforcer la visibilité des pôles judiciaires (avec un glissement à l'ouest opéré par le TGI) et uni-



versitaires (avec un sud qui verra le Plan Campus et une piétonisation dont on parle de plus en plus aux Facultés).

Quant au logement, le document se borne à constater une "pression évidente sur un parc insuffisamment diversifié et un accroissement des problèmes de déplacements par l'éloignement du domicile (...), la sélectivité induite par l'attractivité de la commune pourrait à terme menacer son dynamisme."

Le PADD développe "l'envahissement du centre par la voiture" (125 300 déplacements/jour) et les nœuds routiers et autorou-

tiers alentour. Il préconise la montée en puissance des solutions testées : transports en commun, parkings-relais périphériques, et prône la hausse du transport collectif en site propre, imagine la réouverture de la ligne ferroviaire Aix-Rognac, la montée en puissance des modes doux de déplacements voire, de la piétonisation.

Comment agir sur l'offre de logements, carencée et chère ? Le PADD ne livre pas de piste. Il évoque la densification au détriment de l'habitat diffus, Grenelles de l'environnement et lois sur l'urbanisme obligent. Pour

autant, prévient la députée-maire, "jamais on ne densifiera les constructions existantes. Mais peut-être peut-on réfléchir de l'avenir de certains équipements publics" consommateurs d'espace. Lesquels ? Autres pistes ciblées : parachever ce qui a déjà été urbanisé au sud de Luynes, aux Milles, à la Rostollane à Puyricard, Célony voire, les Platanes.

"On gardera nos zones naturelles et agricoles, poursuit Alexandre Gallese, adjoint à l'urbanisme. Nous resterons sur le rythme de 700 nouveaux logements nouveaux par an". Maryse Joissains conclut : "Pas question de construire comme l'envisageait mon prédécesseur jusqu'aux villages. Je veux un développement maîtrisé, pas échevelé. Sinon, il y a un moment où le cœur de ville ne peut plus battre. Je préfère qu'on agrandisse sur d'autres communes". Nous y voilà.

ET LE PAYS D'AIX ?

Car l'architecture du PLU d'Aix s'inscrit dans une ossature générale. Or, la communauté du Pays d'Aix a son propre programme local de l'habitat qui inscrit dans le marbre des zones urbaines à développer (2500 logements/an), ce que concrétisent plus ou moins les maires des communes concernées, eux-mêmes ayant leur propre PLU, fait ou en devenir.

Le Schéma de cohérence territoriale ? Il est en cours d'élaboration à l'échelle communautaire. Comme le Plan de déplacement urbain dont la première mouture avait été annulée, faute de réelle ambition, par le tribunal. Le PLU d'Aix est encore soumis aux schémas d'aménagement de l'aire marseillaise, ne peut pas plus boudier ce que font les intercommunalités voisines, ni nier les zones économiques devant être délogées sur un territoire attractif. Bref : voilà qui fait beaucoup d'inconnus.

Carole BARLETTA
cbarletta@laprovence-presse.fr

CPA: y a-t-il encore de la place pour les entreprises ?

Le territoire, parmi les plus dynamiques de France, ne peut se développer à l'infini.



Lionel Minassian, directeur de PAD. / ARCHIVES LP

Lionel Minassian, directeur de l'association Pays d'Aix Développement, était l'invité de la dernière rencontre d'Aix Activ Business, club d'entrepreneurs qui se réunit autour de thèmes d'actualité (1). Très vite, la rencontre s'est déclinée sur le thème de l'attractivité économique du pays d'Aix, une chance en matière d'emploi et de dynamisme, mais aussi un sacré défi en terme d'urbanisme, de transports, de logement. Les chiffres sont éloquentes : "Il y a 450 zones d'emploi en France, a rappelé Lionel Minassian, se basant sur une étude de l'Insee sur l'évolution de l'emploi privé, et parmi celles-ci le pays d'Aix est à la quatrième place en terme de progression, lors des 15 dernières années. Dans le pôle d'activités d'Aix, il y avait 850 entreprises il y a dix ans. Aujourd'hui, c'est 1500". Aix et son territoire comportent beaucoup d'attraits, malgré la concurrence d'autres régions. Tant et si bien que les espaces dévolus à l'activité économique deviennent des perles rares. "Désormais, c'est sans doute vers le nord du pays d'Aix, dans le Val de Duranne, vers Meyrargues ou Jouques, qu'il y a le plus de potentiel", indique Lionel Minassian.

"Une magie fragile"

D'autres perspectives, plus réduites, sont également à l'ordre du jour : "Il reste une vingtaine d'hectares dans la zone des Mil-

les, une dizaine à Trets, la même chose à Roussel et aussi du côté de St-Cannat, Lambesc". Mais cette extension ne peut se faire à l'infini, comme l'a souligné Catherine Rivet, élue aixoise et déléguée à l'urbanisme commercial. "On vient à Aix parce que c'est magique, mais cette magie est fragile. Nous voulons garder nos paysages, notre vue sur Ste-Victoire, ne plus miter le paysage. Avant, lorsqu'on voulait installer un supermarché, on ne réfléchissait pas, c'était tout de suite 5 hectares, 300 places de parking. Il ne faut plus raisonner comme cela, penser à la densification". C'est ce qu'on appelle du développement durable, une problématique particulièrement prégnante en pays d'Aix.

J.D.

(1) Contact : 0614 61 50 29
ou laurent@activbusinessclub.com

A la fac, une assemblée générale plus fournie mais encore peu de visibilité hors des murs

Les étudiants devraient manifester ce matin à Aix devant le rectorat. Un test.

A la sortie de l'assemblée générale, hier, deux étudiants en fac d'économie (université de la Méditerranée) pestaient : "Chez nous, il n'y a aucun mouvement, on est dans une bulle". Et son interlocuteur, en fac de Lettres, de reconnaître : "C'est vrai, il faudrait qu'on vienne vous rencontrer. Vous êtes où ? Ah oui, juste de l'autre côté".

Entendre le mouvement, de façon progressive. C'était le mot d'ordre de certains syndicats étudiants, lors des premiers signes de contestation à la fac contre la réforme des retraites. Pour l'instant, la mission est remplie : les assemblées générales ne s'essouffent pas, bien au contraire (hier, les étudiants étaient plus nombreux que jamais). Mais reste un étonnant problème de visibilité à l'extérieur. Préférant les cortèges marseillais, les étudiants sont rarement venus défilé avec les lycéens, qui occupent sporadiquement les rues d'Aix depuis deux semaines. La plupart des tentatives "d'externalisation" de la contestation, évoquées lors des AG —



Evoquée en AG, la proposition d'une manifestation hier au Val de l'Arc n'a finalement pas été votée. Les étudiants devraient pourtant sortir de la fac ce matin, pour manifester devant le rectorat. / PHOTO I.D.

blocage de routes, déploiement de banderoles au Val de l'Arc, rencontre avec d'autres foyers de colère locaux — n'ont pour l'instant pas abouti, sinon sur le principe. Hier,

une nouvelle fois, la grève a été revotée, ainsi que la reconduction des barrages filtrants devant l'université.

En ce sens, l'appel à manifester auprès des lycéens, des per-

sonnels de l'Education et des salariés devant le rectorat, ce matin à 9 heures, sera une sorte de test pour les jeunes opposants aux réformes.

Julien DANIELIDES

AVEC VOTRE CARTE CLUB PRIVILÈGE PROFITEZ D'AVANTAGES DANS PLUS DE

GRATUITE

La Provence Privilege

ENSEIGNES ET COMMERCES*

Avec votre Carte Privilege en ce moment :

Docks de la Literie
matelas/sommiers/literies/relevables/chambres & accessoires

jusqu'à 100€ remboursés pour l'achat d'un matelas (voir conditions sur www.laprovenceprivilege.com)

17 bd Jean Jaurès - Aix en Provence
7A, La Pioline - Aix les Milles
76, rue Sainte - Marseille 7ème
1022, Route d'Aix en Provence - Pertuis

Demandez gratuitement votre carte sur
www.laprovenceprivilege.com